

# Musique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1437

PDF erstellt am: **23.03.2021**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-281693>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Illustres... et si souvent inconnues! Pour revivifier le versant féminin de l'Histoire, cette dernière page sera parfois consacrée au portrait d'une femme illustre. Nous accueillons ce mois-ci Hildegarde von Bingen.

Thérèse Moreau

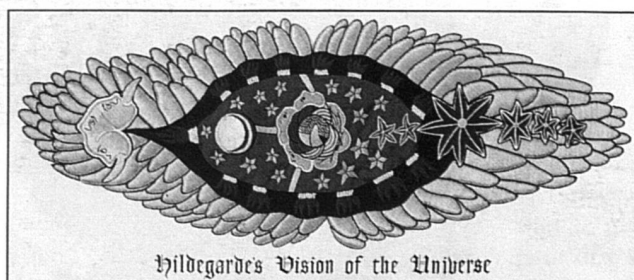
Née en 1098, Hildegarde von Bingen fut si célèbre qu'on la surnomma la Sibylle du Rhin. Elle fut tout à la fois abbesse, compositrice, écrivaine et scientifique. Elle était la dixième enfant d'une famille de petite noblesse allemande et fut dès sa naissance vouée au couvent. Elle eut des visions lumineuses à l'âge de trois ans et comprit rapidement qu'elle devait taire un tel secret. Elle ne s'en ouvrira qu'à Jutta, sa supérieure, et à son secrétaire, le moine Volmar. Ce n'est que lorsque la voix divine lui ordonna de rendre publiques ses visions qu'elle les décrivit en détail. On dit aujourd'hui qu'elle aurait souffert de migraine et aurait donc vu les tâches lumineuses symptomatiques de la *scotomata*.

Elle entra au couvent des bénédictines de Disibodenberg à huit ans où elle fut éduquée par la recluse Jutta. Hildegarde devint, à trente-huit ans, l'abbesse supérieure du couvent, succédant ainsi à celle qui avait été sa tutrice.

Elle avait quarante-deux ans et sept mois quand une vision vint bouleverser sa vie : « Je vis une grande splendeur, une voix qui venait du ciel me dit : O femme fragile, cendre de cendre, issue de la corruption, dis et écris ce que tu vois et entends. » Après avoir écrit à Bernard de Clairvaux et au Pape, elle rédigea *Scivias* (Connais les voies du Seigneur) qui la


la vertu curative des plantes. L'originalité des écrits d'Hildegarde est multiple puisqu'elle fut parmi les premières à décrire l'orgasme du point de vue féminin, et à avoir un point de vue positif sur la sexualité.

Quand Hildegarde meurt en 1178, elle laisse en matrimoine une vaste correspondance, de nom-



Hildegard's Vision of the Universe  
Broderie réalisée par Marilyn Akers. In *The Dinner Party*, de Judy Chicago, éd. Penguin Books, 1996

rendit célèbre dans toute la chrétienté. C'est alors qu'elle déménagea son couvent à Bingen, ce qui lui valu le nom sous lequel nous la connaissons. Elle y mena une vie très productive, composant des airs pour son plain chant et ses antiphons. Elle rédigea également les ouvrages religieux *Liber vitae meritorum* ainsi que *Liber divinorum operum*. Hildegarde fut aussi une savante botaniste : ses ouvrages *Physica* ainsi que *Causæ et Cures* traitent d'histoire naturelle et de

breux ouvrages et une œuvre musicale que nous redécouvrons depuis quelques années, car le chant était pour elle le langage du Paradis. Nous pouvons retrouver cette « joie pure » grâce à une abondante discographie. Citons, chez Deutsche Harmonia Mundi, *Les Cantiques de l'extase*; *Ordo Virtutum*; *Symphoniae Spiritualis*; *O Jérusalem*, *The Voices of Blood*; *11000 Vierges*, *Chants pour la Sainte Ursule* et chez Chrysalis, *Antiphons and Songs* et *Feather on the Breath of God*. 

## Musique

Si Hildegarde von Bingen fut l'une des premières compositrices, elle n'est pas unique. Cette période d'éternelles peut donc être l'occasion de découvertes musicales au féminin. On trouve, entre autres, des disques d'Anna Amelia de Saxe-Weiman (1739-1807), Augusta Holmes (1847-1903), Bettina von Arnim (1785-1859), Blanche de Castille (1188-1252), Cécile Chaminade (1857-1944), Eva Dell'Acqua (1866-1930), Grazyna Borcewicz (1909-1969), Lili Boulanger (1893-1918), Louise Farrenc (1804-1875). Nous y reviendrons dans de prochains numéros.

Pour celles et ceux qui habitent la région lausannoise, la bibliothèque de l'ADF, Maison de la femme, Églantine 6, a une discothèque comprenant des CD de Lili Boulanger et Nadia Boulanger, Fanny Hensel, Clara Schumann, des CD d'œuvres de Cécile Chaminade, d'Elisabetta Gamberini, de Louise Farrenc, de Marcelle de Manziarly, de Sofia Gubaidulina, de Kate Waring, de Suzanne Joly, de Maddalena Simen Lombardini, de Fanny Mendelssohn, de Maria Szymanowska-Wolowska, de Germaine Taillefer, de Galina Ustvolskaya, de Grace William, Gertrude Van den Bergh, Catharina Van Rennes, Elisabeth Kuyper et bien sûr, de Hildegarde von Bingen. (tm)